

J. Pierpont Morgan, le banquier bien connu de New York, a la répu-tation d'être le plus habile "amalgameur" de chemins de fer vivant. Dans les derniers dix ans il a sauvé au moins quatre grands réseaux de la ruine et en a fait des entreprises profitables en les "amalgamant" à d'au-Quoique comparativement jeune sa fortune se chiffre par vingtaines de millions de dollars, et on dit que deux coffre-forts d'acier aussi grands que des maisons ordinaires sont nécessaires pour renfermer ses valeurs, actions et obligations.

Les hommes employés par J. Pierpont Morgan, directement ou indirectement, constituent, au point de vue du nombre, une plus grande ar-mée que celle que contrôle le président McKinley.

## TEMPERATURE

Du 23 avril 1901.

re de H. & T. Claudel, Cy no 162 fue du Canal, ge Carondolet et Bereune. Fahrenheit Centigrade

du matin....62 Midi......78 2 P. M ..... 78 5 P. M ..... 76

### L'intervention du Czar.

Le bruit court en Russie que mot. le tsar Nicolas II est intervenu directement auprès du Saint Sy node en faveur du comte Tolstoï assez durement le mois dernier. Ce n'est pas la première fois taille d'Austerlitz. qu'un tear prend sous se protection le grand écrivain russe. Pareil fait se produisit déjà pendant la guerre de Crimée, à une époque, par conséquent, où le peu près professait pas. en les opinions pacifi-

Soldat enthousiaste, pait ses loisirs à composer des récits retraçant la vie dans le ques heures de loisir à lire ces pages charmantes, fut ravi et pressentit chez l'auteur un croix ne marque leurs tombeaux... corps où servait Tolstol, il qu'on voit sur l'ample cimetière de lui prescrivait de veiller avec

lui prescrivait de veiller avec soin sur les jours du Sadowa est couvert d'une forêt de jeune capitaine. Le général crut comprendre que le tsar Nicolas craignait pour la vie de l'officier qu'il avait distingué. Et il détacha le comte Tolstoi, sous un protesta, mais sans succès : l'ortroupes de première ligne? Les à la mesure de Nicolas ces chefs-

## LES

## "d'Austerlitz

Un comité s'est formé, en Autriche, pour élever un monument aux morts d'Austerlitz. Cette les dents étincellent comme des pieuse pensée a inspiré aux membres de ce comité un émouvant appel dont nous trouvons le texte dans les journaux de Vienne. Nous le reproduisens dans son intégralité, sans en modifier et sans en retrancher un seul

Au mois de novembre de l'année 1899, une soixantaine d'hommes des environs, de tout état, se sont réuque l'Eglise orthodoxe a traité nis à Sokolnice (près de Brunn) pour former un comité pour l'érection d'un monument sur le champ de ba-

Ils ont abordé cette action en chrétiens, en patriotes autrichiens : en chrétiens, ils ont conçu le dessein de recueillir respectueusement; sur le champ de bataille, désert et complètement abandonné, les ossements comte Tolstol était encore dispersés des guerriers morts—ceux inconnu. Il des amis aussi bien que ceux des ence nemis et de les inhumer avec des ques qui sont aujourd'hui les chiens, ils veulent en érigeant un ossuaire au-dessus de leur officier brillant, il commandait tombeau commun, manifester du une batterie d'artillerie et occu- moins en part la reconnaissance qui est due aux morts-le Comité ne

poursuit point d'autre intention. Le champ de bataille d'Austerlitz Caucase. L'empereur Nicholas cache des milliers de morts: fils, ayant employé, de son côté, quel. frères, pères—et personne ne soigne leurs tombeaux, personne n'illumine leurs tombeaux, sur leurs tombeaux grand écrivain. Dans une lettre Ce sont les tombeaux oubliés des pressante, adressée au chef du soldats décédés dans la bataille

Le triste champ de bataille de monuments de reconnaissance. Estce que du sang humain n'a pas coulé, à son tour, sur le champ de bataille d'Austerlitz, jusqu'à ce jour

désert et abandonne? Notre intention qui est honnête prétexte quelconque. Tolstoi et agréable à Dieu, a obtenu l'approfesta mais sans succès : l'or, probation des plus hautes autoirtés rir pour la patrie, c'est la meilleure lettres russes doivent peut être mort : l'Ecole, la Chaire, la Poésie ne ceseent de le redire.

Prière de bien vouioir adresser les dons charitables au Comité pour l'érection d'un monument sur le champ de bataille d'Austerlitz à

En honorant les décédés, on ho-

Adalbert Striz, président de l'"U-

nion des Vétérans de la Moravie",

norera le peuple! Non pas pour notre gloire et honneur, mais pour honneur et la gloire des décédés Sokolnice, au mois de février 1901.

Le Comité pour l'érection d'un monument sur le champ de bataille d'Austerlitz.

# Femmes et Pierreries.

#### AVRIL SAPHIR

Suivez du regard cette jeune fille qui marche, silencieuse et d'ébène. Deux bandeaux de vierchiguon, ramassé sur sa nuque lui. délicate et souple en une torsade simple, où la recherche et la coquetterie n'ont point de part. convient parfaitement à l'ingénuité de la prime jeunesse. Ses sur ses yeux veloutés et pro-

La limpidité de son regard de saphir jette autour d'elle comme un rayonnement de douce lumiè-

Le printemps donne à sa peau mate cette chaleur de coloration chose du plein épanouissement nité de ses crimes. de sa jeune chair palpitante sous le souffie des premières brises.

Sa voix enfantine est exquise comme une chanson; sa bouche souriante s'ouvre, gracieuse, où grains de riz.

Les ailes de son nez droit palpitent aux premières senteurs de l'aubépine en fleur.

Sa main d'enfant, encore un candeur, est ornée d'un limpide saphir; son torse droit est souple et fin, sa taille gracile tiendrait dans la main, ses pieds menus s'éffilent, étroits et cambrés, dans de petits souliers à boucles d'or, piétinent doucement le tapis de verdure.

Petite madone, incarnation de grace, de jeunesse et d'innocen-

Peinture vivante au mois d'avril, où le saphir doit rayonner aux doigts et aux corsages. En effet, les vertus de cette

pierre sont l'innocence, la canet des intentions.

aux brunes, pendant ce mois, argentine qu'a été récemment Le saphir, dans une chevelure inaugurée la ligne de tramways sombre ou sur une main à chair à traction animale qui va de mate, fait l'effet d'une luciole Buenos-Ayres à San Martin, et

dans l'herbe. des rousses contrarieraient cette mètres.

distinctement. pluies, se montrent aux brande timides fleurs se dressent ble. dans les champs, le saphir est

l'exprime merveilleusement. beauté, rien ne peut lui être opposé: ni la source à peine déliprofond!

Quelle plus pure image inven-

Sokolnice (près de Brünn), ou à M. , ter de la candeur que cette jeune fille arrêtée près des premières frondaisons, et qui d'une main

légère cueille une fleur ! Combien l'image en est plus réelle et plus profondémeut véridique, puisque cette main e'orne d'un limpide saphir!

Avec un saphir au doigt, ne craignez ni les traîtres épines, ni tre côté du détroit, c'est le nom les araignées embusquées, ni les de Stuart qui exerce sur les animaux . visqueux et répugnants.

Avec un saphir au corsage, un nen au desaus de la gorge, ne redoutez ni les thumes, ni les étouffements et eucore moins les émotions excessives qui font battre de Charles Ier. Cet homme est le cœur et menacent la source un mécanicien de grand mérite : même de la vie.

Un saphir inspire les bonnes intentions, les louables pensées, les saines émotions. Il clarifie, avant qu'elles ne vous touchent, toutes les ombres et détourne tous les mensonges.

Si même une faute a été commélancolique, dans les allées du mise, le saphir est une garantie parc. Sa chevelure a des reflets de repentir; il écarte toutes les nuancés d'un brun sombre et mauvaises conséquences des actes accomplis sans y réfléchir et ge encadrent son jeune front; le il amène toujours le pardon avec

> Les saphirs à préférer aux autres sont : les saphirs des Indes orientales; ils sont d'un bleu de ciel très foncé.

C'est la gemme talismanique sourcils noirs sont bien arqués, des harems. Ne doit-elle pas être de ses principales vertus est de préserver celles qui les portent des plus dangereux poisons?

C'est la célèbre Roxelane, fem me de Soliman II, mère de Sélim II et de Bajazet, qui, la première, fit usage de ce talisman, qui fleure la jeunesse, quelque anquel elle doit peut-être l'impu-

Il est une autre variété de saphir qui voit doubler, par sa rareté, les vertus attachées aux saphirs ordinaires : c'est le saphir "Astérie."

Vue au soleil et tournée sur elle-même, cette pierre offre l'image d'une étoile brillante sur an fond violet ou bleu clair.

Celles qui porteront le saphir "Astérie" en avril éprouveront peu rouge, pleine de sève et de son influence d'une manière continue et longtemps après ce mois écoulé.

C'est, en effet, une des plus sures garanties de bonne et heureuse étoile que d'en porter un ou d'en avoir porté un, invisible aux autres, enchâseé dans le métal d'un pur bijou.

### La plus longue ligne.

La plus longue ligne de tramways du monde se trouve en même de ce Czar: "N'ouvrez pas dont la longueur, tout à fait La pâleur des blondes et l'or exceptionnelle, atteint 82 kilo-

pierre, mais, en avril, elle n'eu | San Martin, ville de création doit pas moins être portée, car relativement nouvelle, est le Mile Zimmermann, vient de comelle distribue alors ses vertus in point d'embarquement à bord Au moment où les premières chaque jour le service sur les à 30,710 livres sterling, soit 767,feuilles, encore humides des fleuves Uruguay et Parana. Le transit des voyageurs et des ches des arbres, où les eiseaux marchandises y a pris, depuis en bandes fendent les airs, où pen, une importance considéra de permettre au beau père Zim de bataille, les morts et les mou-

Pour relier la capitale argenen correspondance intime avec tine au port de San Martin, on toute la nature ; il la traduit et a donc établi une ligne de tramways et, comme les chevaux coû-Pour l'innocence et la simple tent moins cher, là bas, que la vapeur ou l'électricité, les "trains" sont remorqués par l'animal prévrée des glaces de l'hiver et qui féré de Buffon. Il y a, bien en mire le ciel, ni le ciel lui même tendu, de nombreux relais, et lavé par la pluie et d'un bleu si une cinquantaine de "gares" en cours de route.

### DOUX MANIAQUES.

Nous avons en France, dit le 'Journal des Débats", une col lection de doux maniaques qui prétendent pacifiquement au trone: en attendant, ils gaguent leur vie dans le commerce. De l'aubraves gens impatients d'appartenir à une race royale une attraction mystérieuse. A Cardiff habite un honnête vieillard, homme simple et doux, qui prétend descendre en ligne directe il a fait des inventions remarquables; mais ils les donnerait tautes pour la reconnaissance officielle de son nom et de ses titres. Il est à noter, toutefois, que les légitimistes anglais, les membres de la Ligue de la Rose Blanche ne reconnaissent pas l'inventeur de Cardiff. mais bien la femme du prince Louis de Bavière pour chef de la famille Stuart. Les Sobieski-Stuart, deux frères enterrés dans le cimetière catholique d'Eksdale sous une croix celtique et qui,de leur vivant, proclamaient bien haut leur royale origine, n'appartenaient pas davantage à la vraie famille Stuart. Leur imposture les servit néanmoins: ils se marièlà un grand honneur, puisqu'une rent richement dans leur pays d'Ecosse. Le cadet des Stuart, le été à peu près nui durant la mari de la comtesse d'Albany, est mort sans laisser de fils. Par. | cepté comme critérium pour mi les pseudo descendants des Stuart, il faut ranger encore le La famine et la peste. baronnet sir Simeon Stuart. Il qui ont empêche le progrès n'a aucun droit aux armes royales qu'il arbore triomphalement fait en Chine des ravages sempas plus qu'à l'arbre généalogique dont il s'enorgueillit et où il indique comme son premier ancêtre l'illustre Banquo, le personnage bien connu de Shakes. peare. Sir S. Stuart est en réali té, un Styward. Il est piquant de noter que la mère d'Olivier Cromwell appartenait à cette très honorable famille du Norfolk. Voilà un cousin dont sir S. Stuart doit être moins fier.

Dans le palais des Czars, à Gatchina, qui fut jadis la résidence préférée du czar Alexandre III, il y a un petit musée historique; on y a conservé, en tre autres choses précieuses, une grande malle de fer dont les serrures furent fermées et scellées, d'après une légende, par le Czar Paul Ier lui∙même.

La partie supérieure portersit l'inscription suivante de la main ant cent ans.

l'ouverture de la maile.

## Le duc de Manchester.

Le jeune duc de Manchester, marié depuis quelques mois avec paraître devant la cour des bandes bateaux à vapeur faisant queroutes. Ses dettes se montent 750 france.

Les créanciers ont consenti à mermann d'étudier la situation.

Dès que l'affaire de banquele duc de Manchester devra compareltre devant un autre tribunel à la requête de Mile Portia Knight, une jeune actrice de New York, qui demande cinq cent mille francs de dommagesintérêts pour rupture de la promesse de mariage que lui aurait faite le duc.

# LA POPULATION DU

## MONDE.

Sans connaître les résultats du France, on peut déjà par les chiffres reçus des autres pays évaluer approximativement la population de l'Europe et de l'Améri-

La population de l'Europe, qui éteit en 1890 de 357,379,000 est maintenant d'environ 390,000, 000, tandis que celle des deux 142,000,000, dont 104,000,000 pour l'Amérique du Nord.

Selon Mulhall, l'Europe comptait au commencement du XVe siècle 50,000,000 d'habitants. Au commencement du XIXe siècle, a population européenne était à des Etats Unis à la fin du même

Il est difficile de se faire une idée quelque peu juste de la population totale du monde entier, parce que le chiffre des habitants de la Chine n'a jamais pu être connu, ainsi que celui des habile dénombrement des Indes britanniques indiquant que l'accroissement de la population y a dernière décade, peut être actoute l'Asie, excepté le Japon. de la population hindoue, ont

blables. S'il s'est produit quelque augmentation en dehors du monde civilisé co n'a pu être qu'en Afrique où les noirs ont continué de se multiplier malgré l'envahissement des Européens. En se basant sur les statistiques des rédacteurs du "Bevæikerung der Erde," qui portait la population du monde entier à 1,-479,729,000, dont 825,954,000

pour l'Asie, et 163,953,000 pour l'Afrique, il est permis d'évaluer présentement ila population du monde à 1,540,020,000. Selon Bodio, au temps d'Auguste César, la population "du monde," par quoi il faut entendre l'empi re romain, était de 54,000,000.

#### Au tombeau de Gambetta.

Le pèlerinage des gymnastes français, le 8 avril, à deux heures, a défilé par quatre devant le tombeau de Gambetta, où se tensit le drapeau de l'Union,

Des discours ont été prononcés par MM. Cazalet, président de l'union des Societes de l Le malheureux empereur mou- nastique, et Cazot, ancien mit des intentions.

pourrait le croire, aux Etats- Le malheureux empereur mou-nastique, et Cazot, ancien mi-l'année 1801, et c'est le 6 nistre, au nom de l'Association mei qu'arrive la date fixée pour gambettiste. En raison de l'exiguité de l'allée, le public n'a pas été admis.

#### "Si on les écoutait, il n'y en aurait pas un de mort."

Mot horrible, que nous trouvons ainsi rapporté dans un Dictionnaire d'anecdotes, de Jacques Lacombe de Prézel, publié en 1766, à l'article Suisse : "Un capitaine suisse faisait

ce que l'affaire fût ajournée, afin enterrer pêle-mêle, sur le champ rants. On lui représente que quelques uns des enterrés respiroute aura été liquidée, Sa Grâce | raient encore et ne demandaient qu'à vivre : Bon, dit-il, si on voulait les écouter, il n'y en aurait pas un de mort."

> L'eau constitue trois quarts du système. Si ces trois quarts sont en bon L'eau d'Abita protege contre tous

## LES OREILLONS

En ce moment, on signale beaucoup d'oreillons. On sait comment ils déhutent. C'est d'arecensement qui vient de se faire bord une douleur à la joue, en dans la Grande Bretagne et en avant de l'oreille, douleur de plus en plus vive. Pais, is joue enfle, gonfle, et avec elle la face, le cou, toute la figure, qui devient méconnaissable. Et la douleur s'accompagne, aurtout au début, d'un accès de fièvre qui peut durer deux jours.... Le mal, sans doute, n'est point grave: il décroit vers le quatrième Amériques qui s'élevait alors à jour et disparait au bout de six 121,713,000 atteint un total de ou huit jours. Mais il est contagieux dès le début, et alors même qu'il a disparu, jusqu'au vingtième jour. De plus, il amène parfois des complications,

notamment un peu de surdité. Il fant done à tout prix isoler le malade, éloigner de lui les aupeu près égale à la population tres enfants, puisque c'est la jeunesse surtout qui paie son tribut de souffrance aux oreillons. On tiendra l'enfant couché pendant toute la durée de la fièvre et du gonflement, et il gardera la chambre jusqu'au vingt cinquième jour, toujours isolé. On l'alimen. tera très légèrement; s'il y a tauts de l'Afrique. Néanmoins quelques embarras gastriques, on lui donnera un léger purgatif. Quant à la région malade on la couvrira d'ouate. Pas d'autre romède, sauf avis du médecin de a famille qui s'inspirera, s'il y a lieu, du tempérament, des prédispositions physiologiques on pathologiques de l'enfant.

## THEATRES.

"The Girl in White" fait saile comble à l'Académie de Musique à toutes les représeeantions. 21 mpossiblede trouver une troupe mieux composée et plus amusante.

#### GRAND OPEKA HOUSE.

Tous les amateurs d'émotions et d'attendrissement se réunissent chaque soir au "Grand", où la troupe Baldwin-Melville interprète avec beaucoup d'art le célèbre drame "Les Deux Orphelines".

#### MOT POUR RIRE.

Dernier écho du recensement

Au début des opérations préliminaires, un préposé à la distribution des feuilles se présente dans un lycée et se dispose à prendre l'ascenseur pour se rendre aux bureaux de l'économat. Le concierge l'arrêtant.

-M. le censeur ne veut pas que les recenseurs se servent de l'ascenseur!

## Emigration des nègres de la Ca-

roline du Nord-

Atlanta, Georgie, 23 avril-Une dépêche spéciale de Greensboro, Caroline du Nord, dit:

Cent nègres sont partis hier soir

de Greensboro pour les mines de charbon de la Virginie de l'Ouest. Au cours de l'an dernier des agents des mines ent induit pluciours containes de nègres à quitter la Caroline du Nord. - A cause de cette émigration d'un grand nombre de nègres et du déplacement de beaucoup d'autres des districts ruraux aux villes la main d'œuvre dans les fermes est devenue très rare. Quelques cultivateurs n'ont même préparé qu'ane demi-rérécelte.

d'œuvre qui s'appellent la Guerre

et la Paix et Résurrection.

No 83 Commence to 17 Janv. 1901.

QUATRIÈME PARTIE

Les Miettes du Bonheur.

"Dame! ca se comprend, et'sive.... il l'appelait doucement : vement vint à l'officier.

ne fait pas du tout plaisir, des petites affaires de ce genre-là. "Après tout, peut-être qu'il se trompe.

"Et puis.... quoi.... pourvu qu'il paie. Allons! hue, cocotte... c'est pour le bon motif.

Cinglé par le fouet, le cheval a'élança. allèreut à là même sillere, le second précédant le premier. Aux

passer le véhicule qu'il était haute porte devant laquelle, précieusement la pièce d'or dans chargé de suivre. Place Clichy, la joune femme Pierre de Courtial s'arrêtait. n deuil et l'enfant descendirent. Pierre, généreusement, donna une pièce de cinq francs à son

logua: -Mince d'aubaine. Cent sons poussait malgré lui. pour dix minutes! Si j'avais seulement à transporter beau-

de clients comme ça!

son enfant. La jeune mère, comme d'habitude, était profondément triste. ..Plus peut être encore.

.. Chaque jour était un pas rece cet éponvantable chose. Quand l'enfant la voyait pen-

—Tite maman.... ze t'a:me... alorg.... faut rire.

Et pour un instant, la pauvre mère s'arrachait à sa donleur, répondait aux mots de tendresse du cher petit.

t'adore.

-Pour combien.... maman 7 -Peur toujours. mon chérubin, pour la vie. Tout à coup, Jeannine et Ar

Ils avaient pénétré sous une

Nul doute pour lui : la jeune fille demeureit la. La prudence lui ordonnait de

Mais une force invincible le Il ne raisonnait plus.... Il lui

virait autour de lui. il pénétra à son tour dans l'im-

menble. La conclerge, des journaux à que ce qu'elle pensait. le main, était sur le seuil de la

air défiant, questionna : ---Vous désirez, monsieur ? pièce d'or, la remit à la concierge qui, aussitôt, sourit. Puis le visiteur questionna: -Cette dame qui vient de travail et ponr le reporter.

Il prit dans son gousset une!

rentrer avec un bébé habite ici? La concierge perdait son air con ! revêche de tout à l'heure.

pareille.... et lorsqu'on gagne à la maison, qui donc le garde ! Et puis elle était toujours libre

qu'elle voudrait bien. Elle répondit en enfermant quelques secondes plus tard, sa main sèche.... sous les jour-

-Oui, monsieur.

—Depuis longtemps ! -Non.... depuis un mois ou cinq semaines au plus.

-Que fait elle? -De la broderie, monsieur. Oh! une gentille petite veuve, vous savez, absolument convena-

ble et distinguée. En complimentant ainsi sa locataire, la concierge ne disait | naire. Quand je le garde il me | sa curiosité. Pierre demanda encore:

-Personne ne vient la voir ! -Non, moneieur, personne... sauf une vieille femme de ménage. Et aussi deux sœurs de cha-

rine, pensa le capitaine.

-E.le s'absente, quelquefois, cette dame !

-Elle emmène son petit gar -Pas toujours.

---Moi, monsieur..... Un pli barra le front de la conde se tenir sur ses gardes; elle cierge. Que signifiacint toutes ces questions? Où cet inconnu voulait-il en venir! Il payait généreusement les renseignements qu'il demandait, c'était der son enfant? vrai.... Ponrtant, vil voulait du mal à madame Berget.. il fallait

> voir. L'efficier comprit sa pensée. Il fallait la détromper.

m'intéresse à cette dame et à cret!

cet enfant..... -Vous avez raison. Une crè-...doux....intelligent....d'une sa générosité, décidément, aux re faudra-t-il venir ? précocité de mémoire extraordi- yeux de la brave femme, excusa fait rire....Quel dommage qu'il n'ait plus de papa!....Pauvre pour tenter de la rassurer : Toujours elle pense à celui qui partir pour un long voyage et je

moi, monsieur.

Voilà que la concierge s'émotionnait en parlant.

lui auesi.

...Aimé.... comme l'autre ne e serait pas sûrement, jamals.

Il reprit: -Et vous ne savez pas quand cette dame vous donnera à gar-

défiance renaissant, elle hésita à répondre. Dame ! ce monsieur avait beau

Mais il eut une nouvelle inspiration. Une seconde pièce d<sup>7</sup>or me, monsieur, que cette petite passa de la poche de son gilet veuve. Et le bébé....Charmant dans la main de la concierge. Et

homme, comme il devait être - Madame Berget me touche aimé. Ah ça! oui...pour sûr. de près, de très près, même.... Quand on pense depuis qu'elle Mais je suis brouillé avec elle. habite ici, dans cette maison, je Seulement, en qualité de parent, rité qui lui ont fait déjà quelques ne l'ai pas vu sourire une fois, j'ai conservé beaucoup d'affection cette bonne madame Berget f... pour le garçonnet.... Je vais tie, entres dans ma loge.

sans que la mère le sût... Voilà pourquoi je vous adressais cette question.... Maintenaut, si vous ne voulez pas me répondre.

Mais, vralment subjugée par Les paroles de cette femme le la douceur de la voix, redevefaisaient atrocement souffrir, et nant confiante encore une fois, la pourtant il avait un instinctif concierge vivement reprenait: -Oh!.... monsieur... je vous

faudrait être vraiment sans cour pour ne pas vous donner satisfaction. "Eh bien, oui, je sais quel jour

j'aurai l'enfant à garder. "Madame Berget m'a justement averti qu'elle irait après-

demain dans le tantot reporter du travail à une maison de broberie de la rue du Sentier. - Alors.... pendant son ab-

sence.... je pourrai voir le petit garcon ! Une dernière hésitation parut dans les yeux de la concierge.

Enfin, elle dit: - Oui, monsieur. Dans ma lege....par exemple. -C'est entendu. A quelle heu-

- Madame Berget sort généralement vers les deux heures. D'ailleurs. il disait aussitôt Elle rentre entre trois heures et demie et quatre heures.

-Bien...Je la guetterai.... Je vous le répète, je ne voudrais pas la rencontrer.

-U'est ce que je ferai. Je vous

est mort. Et je comprends ca, serais heureux de l'embrasser remercie, madame. Je n'oublie-

L'Abeille de la N. O

LA

GRAND BOMAN INEDIT Par PAUL BOUGET.

Bientôt le flacre et le tramway stations, tous deux s'arrêtaient. M. de Courtial ayant donné l'or- mand disparurent. dre au cocher de ne pas dé-

automédon qui, à part lui, mone-

Cependant le "client" avait gagné la chaussée et de loin il continuait à suivre Jeannine et

.. Chaque jour la sapprochait de la minute où ellers'appellerait madame Lipray.

-Tite maman.

Il ajoutait, adorable:

—Et moi aussi, mon amour, je

retourner, de partir.

semblait qu'il était ivre, qu'un vertige le prenait, que tout cha-Après un instant d'hésitation.

Qu'allait-il lui dire? Il s'approcha, salua: La femme, le regardant d'un

Une idée lumineuse instincti-

Dame! devant une aubaine

ne dirait évidemment que ce

-Elle est seule ? -Seule avec son enfant, oui.

visites. -Sour Thérésa et sour Hono-Oui, pour aller chercher son

Il eut un triste sourire et il dit:

M. de Courtial était très ému,

-Ah! Et quand elle la laisse désir de l'entendre encore.... ..Ah! oui....certes....il était | crois, j'ai confianc en voug.... Il

> Son interlocutrice, de nouveau, manifesta de l'inquiétude. Et sa

a'intéresser à sa locataire, il de--Soyez sans crainte.... Je venait vraiment un peu indis-

-Ce sera facile. Surveillez au dehors. Et quand elle sera par-